

La Congo-Kinshasa théâtre de la plus grave crise humanitaire mondiale, selon Lancet

Angola Press, 9 janvier 2006

DAKAR,09/01 - Avec environ 38.000 personnes mourant chaque mois, principalement de maladies facilement curables, le Congo-Kinshasa est le théâtre de la plus grave crise humanitaire mondiale, selon une étude publiée vendredi dans la revue médicale britannique « Lancet ».

Près de quatre million de personnes sont ainsi mortes pour la seule période 1998-2004, victimes indirectes de deux guerres sanglantes qui ont conduit à l'effondrement des services publics de santé du pays.

Selon l'étude publiée dans « Lancet », le taux de mortalité mensuel en République démocratique du Congo (RDC) est supérieur de 40% à la moyenne en Afrique sub-saharienne: il est de 2,1 décès pour 1.000 habitants -soit l'équivalent de 1.200 morts par jour.

C'est dans les provinces de l'est du Congo-Kinshasa, en proie aux violences depuis plusieurs années, que la situation est la pire, avec un taux de mortalité supérieur de 93% à la moyenne.

L'étude affirme que la majorité de ces décès sont dus à des maladies plutôt qu'aux violences. Elle précise toutefois que les guerres civiles dans le pays ont réduit ou même supprimé l'accès aux services de santé pour des millions de Congolais.

Ces morts sont en grande partie dues à des « maladies évitables et facilement traitables », souligne l'étude. Malaria, diarrhées, infections respiratoires et malnutrition arrivent en tête.

Cette étude est basée sur les entretiens réalisés dans 19.500 foyers de RDC entre avril et juillet 2004 par des employés du ministère congolais de la Santé aidés par l'organisation non-gouvernementale « International Rescue Committee ».

Le gouvernement congolais a rejeté vendredi ces chiffres, estimant qu'ils étaient exagérés. « Je considère cela comme un gros mensonge », a déclaré le ministre de l'Information Henri Mova Sakanyi. « Ces chiffres sont très exagérés. Partout dans le monde, les gens meurent de maladies, pas seulement au Congo ».

La situation actuelle est le résultat des deux guerres consécutives qui ont ensanglanté le pays. La première (1996-97), menée par des rebelles soutenus par le Rwanda voisin, a conduit au renversement du dictateur Mobutu Sese Seko. Elle a été immédiatement suivie d'un nouveau conflit entre 1998 et 2002.